

LE PETIT GUIDE DE LA GRANDE CONCERTATION

Création et transmission culturelle par et avec les communautés

Sous la direction d'Élisabeth Kaine avec Denis Bellemare, Olivier Bergeron-Martel et Pierre DeConinck
(par ordre alphabétique)

La Boîte
Rouge
V I F



Le projet Mingan : toute une communauté se met en scène par l'exposition L'Univers des Innus d'Ekuanitshit

Avant d'aborder de façon détaillée les étapes essentielles à tout travail de concertation, voilà, à titre illustratif, le résumé d'un projet mené avec la communauté innue d'Ekuanitshit. Située dans la région de la Moyenne-Côte-Nord au Québec, cette communauté a longtemps souhaité avoir un espace dédié à la valorisation et à la transmission de son patrimoine culturel. En 2013, un bâtiment est construit et on désire y présenter une exposition permanente de 10 à 15 ans. La communauté a donc fait appel à l'équipe de La Boîte Rouge vif pour collaborer aux différentes

phases d'élaboration de l'exposition. Les principales étapes du projet sont ici présentées, afin de fournir un exemple concret d'une démarche de transmission culturelle communautaire réalisée du début à la fin en concertation. Cette exposition est un outil de transmission culturelle pour la communauté, car elle permet que des connaissances soient transmises aux jeunes générations. Elle est aussi un outil de communication et de rencontre avec tous les visiteurs intéressés à connaître la culture innue actuelle.

« C'est vraiment une fierté de s'apercevoir que tout ce que les gens de la communauté ont reçu de leurs parents et grands-parents puisse se retrouver ensemble, à la même place, pour l'exposition. Tout le monde avait un petit quelque chose, dans son garde-robe, dans son petit coffre. »

– Vincent Napish

« Pourquoi on le fait? Pourquoi je m'implique? C'est pour les jeunes, pour qu'ils connaissent leur histoire, leur culture, leur identité, aussi pour la communauté, pour préserver les traditions. »

– Sylvie Basile

« C'est comme si les gens de la communauté avaient tellement attendu que quelqu'un les écoute, et là ça y est. Quelqu'un les écoute et ils racontent leur histoire, leurs expériences, parce qu'ils savent que ça va rester toute la vie. »

– Rita Mestokosho

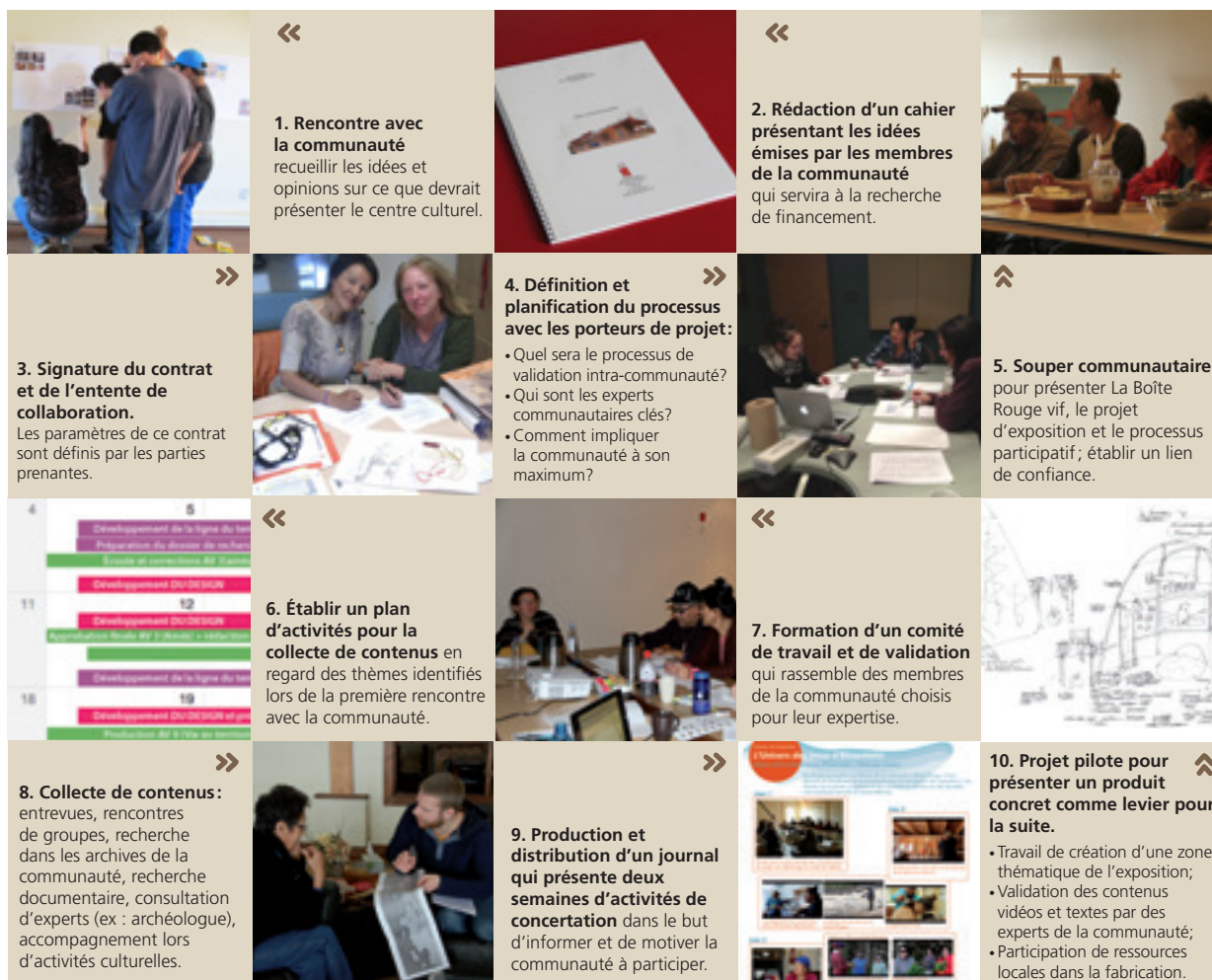
La Boîte Rouge vif tiens à reconnaître et remercier La Maison de la culture Innue d'Ekuanitshit et le Conseil des Innus d'Ekuanitshit pour leur contribution, par la réalisation de l'exposition *L'Univers des Innus d'Ekuanitshit*, à l'application des méthodologies collaboratives innovantes présentées dans ce guide.

« Pour ne pas alourdir le texte, les vignettes des photographies présentent les étapes de processus alors que la liste des personnes apparaissant sur ces photographies est présentée dans la section Remerciements à la pp. 236-239 ».

« L'orthographe et l'accord des ethnonymes dans cet ouvrage respectent des avis qui ont été recueillis par La Boîte Rouge vif auprès de nombreux linguistes et traducteurs des nations autochtones du Québec et du Brésil. »

« Le générique masculin est utilisé sans discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte. »

Le projet en 22 étapes



La Boîte Rouge vif offre des formations en regard du contenu de ce guide méthodologique. Contactez-nous :

T : (418) 545-5523

F : (418) 545-5027

C : info@laboiterougevif.com

W : laboiterougevif.com

facebook.com/labote.rougevif



Les Presses de l'Université Laval reçoivent chaque année du Conseil des Arts du Canada et de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec une aide financière pour l'ensemble de leur programme de publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

ISBN 978-2-7637-2286-3
ISBN-PDF 9782763722870
ISBN-ePUB 9782763722887

© Les Presses de l'Université Laval 2016
www.pulaval.com
Tous droits réservés. Imprimé au Canada

Dépôt légal 3e trimestre 2016
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2016
Bibliothèque et Archives Canada, 2016

Toute reproduction ou diffusion en tout ou en partie de ce livre par quelque moyen que ce soit est interdite sans l'autorisation écrite des Presses de l'Université Laval.

**LE PETIT GUIDE DE LA
GRANDE CONCERTATION**
Création et transmission culturelle
par et avec les communautés

LE PETIT GUIDE DE LA GRANDE CONCERTATION

Création et transmission culturelle
par et avec les communautés

Sous la direction d'Élisabeth Kaine,
avec Denis Bellemare, Olivier Bergeron-Martel et Pierre DeConinck.
(en ordre alphabétique)

La Boîte
Rouge
V I F



La rencontre

RENCONTRE : n.f. (XIIe; « coup de dés » et « combat »; de re- et *encontre* (Le Petit Robert))

Deux idées : le pari + la confrontation.

Donc, aller « à la rencontre de », c'est faire le pari que d'une « différence » naisse collectivement quelque chose qui, au départ, n'appartenait à aucun des protagonistes.

1

Selon la pensée occidentale classique, on doit isoler un objet de son environnement pour mieux l'étudier.

2

Mais si on applique cela au tourbillon, alors on voit très vite qu'on ne peut pas l'isoler... Je vous défie de prendre un tourbillon dans vos mains... Peut-être l'avez-vous essayé enfant ?

4

Le tourbillon est un processus dynamique, qui se renouvelle à chaque instant, qu'il suffit de changer une variable, un élément, pour qu'il disparaisse.

3

C'est une forme stable, organisée qui apparaît dans les turbulences produites par la friction de l'eau à la pierre, et qui a besoin d'être alimentée par le cours de la rivière.

5

Enlever la pierre, baisser le débit, ou changer le lit de la rivière et le tourbillon disparaît.

6

Ce qu'il faut retenir, c'est que ces trois éléments sont interdépendants et d'importances égales. C'est la même chose pour la rencontre. Il ne suffit pas d'être co-présents, il faut être en synergie.

Préface

Ce guide souhaite témoigner d'expériences d'échanges d'égal à égal entre divers experts, chercheurs en concertation-crédation et citoyens porteurs de culture. Il se veut un support méthodologique pour toute personne ou équipe qui a à cœur le développement de sa communauté, et qui la perçoit comme un levier essentiel de son propre développement. En espérant que ce guide puisse inspirer un grand nombre de communautés, petites ou grandes, et de personnes, élus ou simples citoyens, à s'impliquer davantage dans de tels projets, à travers un processus misant sur la collaboration et l'implication de tous par le biais du dialogue et de la concertation.

La Boîte Rouge vif : un organisme autochtone à but non lucratif affilié à l'Université du Québec à Chicoutimi

La Boîte Rouge vif (la BRv) est un organisme autochtone à but non lucratif qui a pour mandat la préservation, la transmission et la valorisation des patrimoines culturels communautaires, par une approche de concertation et de co-crédation. L'organisme comporte trois volets (recherche, services et diffusion), qui contribuent à la production de dispositifs de transmission culturelle de toutes sortes (publications, expositions, sites web, applications interactives, etc.) ainsi qu'au développement et à la mise en oeuvre de démarches collaboratives, permettant aux membres des communautés concernées de prendre part aux projets qui les concernent.

L'expertise de recherche de La Boîte Rouge vif : Design et culture matérielle (DCM)

Depuis sa création, en 1991, le volet de recherche Design et culture matérielle (DCM) travaille avec les peuples autochtones du Québec et, depuis 2004, avec ceux du Brésil, dans une perspective de développement durable et viable par la mise en valeur des ressources culturelles et créatives. DCM est un groupe de recherche multidisciplinaire, attaché à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) et à l'Université de Montréal, réunissant des professeurs, chercheurs, artistes et artisans, passeurs culturels et étudiants du domaine du design, du cinéma, des

arts ou des sciences humaines. Il s'est donné comme mission de concevoir des stratégies novatrices de développement individuel et communautaire, pour tout groupe désireux d'oeuvrer à la transmission de la culture de sa communauté.

Pour DCM, il s'agit d'intervenir avec les capacités et savoir-faire des membres d'une communauté comme moteur de croissance de la collectivité. Ses objectifs sont de favoriser le développement créatif des individus, la prise en charge du développement par la communauté et la valorisation des cultures autochtones, et ce, auprès des Allochtones et des Autochtones eux-mêmes.

Il convient aussi de réfléchir à la stratégie d'intervention qui sera déployée auprès des individus et des communautés, car celle-ci peut s'avérer déterminante quant à la pérennisation des retombées. En effet, lorsque l'on fait quelque chose «pour» une personne, qui bénéficiera de l'initiative, celle-ci n'est pas engagée de la même façon que si l'on agit « avec » elle. Cette stratégie d'intervention s'appelle l'*empowerment* ; elle désigne autant le processus et les étapes d'appropriation de compétences (devenir compétent, devenir autonome), que le résultat de ce processus (être compétent, être autonome), et ce, en fonction des capacités et des ressources propres à chaque individu ou à chaque communauté. Ultiment, l'*empowerment* vise donc à augmenter la capacité des individus ou des communautés de faire des choix à partir de leurs ressources, compétences, valeurs et aspirations.

DCM cherche à déterminer les conditions de succès des processus de collaboration et d'échange entre les parties prenantes d'une communauté pour la co-crédation et la co-formulation de projets ou de solutions.

C'est à partir de ces recherches que la BRv vif a développé une expertise terrain. Le but de ce guide est donc de partager cette expérience de transmission culturelle par la concertation et la création.

TABLE DES MATIÈRES

PROJET MINGAN	4
PRÉFACE	10
INTRODUCTION	
Un développement culturel par et avec les communautés	14
CARTOGRAPHIE	20
CHAPITRE 1	
1. Mettre le projet sur les rails	
<i>La vision, les valeurs, les objectifs et la planification dans un esprit de concertation</i>	26
1.1 Concerter et rassembler les acteurs du projet	30
1.2 Favoriser une démarche d'émancipation par la ressource culturelle	46
1.3 Trois exemples de projets	50
Exemple I : Développer l' <i>empowerment</i> par la création	52
Exemple II : Transmettre son savoir-faire : l'école de vannerie d'Annette Nolett	54
Exemple III : Actualiser les légendes traditionnelles et sensibiliser les jeunes à la culture innue	56
1.4 Agir de façon responsable	58
1.5 Identifier les ressources nécessaires	62
1.6 Mobiliser la communauté	68
1.7 Définir quoi faire et quand le faire	70
1.8 Développer des réflexes	78
CHAPITRE 2	
2. Réaliser une collecte des contenus en combinant diverses méthodes	
<i>L'immersion dans l'univers culturel de la communauté pour en dessiner un premier portrait</i>	92
2.1 Comprendre les quatre grands principes de concertation-création en transmission culturelle	96
2.2 Récolter les contenus à transmettre	98
2.3 Rassembler les membres de la communauté pour valider les contenus issus de la concertation	122
2.4 Surmonter les difficultés	126
CHAPITRE 3	
3. Que transmettre?	
<i>Le traitement des contenus en vue de la création de dispositifs de transmission culturelle</i>	128
3.1 Synthétiser et organiser les contenus	132
3.2 Communiquer pour assurer une démarche collective du projet	142

CHAPITRE 4	
4. Exprimer et transmettre le patrimoine culturel	
<i>La formation des médiateurs</i>	148
4.1 Créer en contexte de collaboration communautaire	152
4.2 Élaborer des programmes de formation	162
4.3 Créer	170
4.4 Développer un dispositif de transmission culturelle	180
CHAPITRE 5	
5. Produire les dispositifs de transmission culturelle	
<i>L'expérimentation et la réalisation du projet en contexte communautaire</i>	196
5.1 Développer le concept de façon optimale	200
5.2 Lancer la production	202
5.3 Gérer le projet en contexte communautaire	210
5.4 Évaluer la démarche de concertation-création	214
REMERCIEMENTS	
Un laboratoire des savoirs partagés	234
Liste des participants, chercheurs, collaborateur et partenaires	236
MÉDIAGRAPHIE	240
ANNEXES	242
Annexe I. La transmission culturelle par les arts visuels, le design d'objet et le cinéma	244
La vidéo : outil d'archivage et de documentation, moyen de communication, d'expression et de recherche	246
Mobiliser les ressources de la communauté grâce à une pédagogue des arts et par les arts	250
Concevoir des produits comme moyens de reconnaissance identitaire	254
Annexe II. Questions d'évaluation	258
Annexe III. Exemple de formulaire de consentement éclairé	260
Annexe IV. Listes de matériel	261
Annexe V. Notices biographiques des auteurs	262
CRÉDITS ET PARTENAIRES FINANCIERS	263

Introduction

Un développement culturel par et avec les communautés

Introduction

Un développement culturel par et avec les communautés

Ce guide méthodologique veut encourager une dynamique de concertation pour la transmission culturelle de toute communauté. Il s'agit d'un mode d'action qui vise à redonner à la population des pouvoirs, non seulement pour qu'elle s'implique davantage dans les processus décisionnels, mais aussi pour qu'elle pose elle-même les actions qui améliorent son bien-être. Une communauté implique un groupe de personnes qui sont en relation de proximité et qui partagent un patrimoine commun, une culture.

Les démarches de transmission culturelle comportent deux phases importantes. Premièrement, l'identification du patrimoine culturel; il s'agit pour un groupe de définir ce qui le caractérise et peut-être aussi ce qui le distingue d'autres groupes culturels (*phase 1 : quoi transmettre?*). Ensuite vient la question de la transmission de ce patrimoine culturel; par quels projets, quels médiums, ce groupe culturel peut-il transmettre ce qu'il est et ce qu'il a à dire? Un livre, une exposition, un site internet? Pour qui et vers qui transmettre? (*phase 2 : comment transmettre?*)

À la première lecture, le plan de ce guide semble linéaire puisqu'il part des prémisses d'un projet et en arrive à sa finalité. Les éléments fondateurs de la concertation apparaissent dès le début et ils reviennent de nouveau dans les autres chapitres, ce qui peut sembler être une répétition. Cependant ils interagissent alors différemment selon le contenu. Dans son ensemble, on peut dire qu'il y a une lecture concentrique de ce guide tel que l'exprime la cartographie de la p.20. Ainsi, le chapitre cinq reprend tous les éléments fondateurs de la concertation apparus dans les chapitres précédents, mais dans une dynamique autre, celle de la gestion d'un projet en contexte communautaire.

Les relations entre culture et communauté

En s'appuyant sur la culture d'une communauté, un projet risque d'être plus intimement ancré dans cette communauté et dans les problématiques vécues et perçues par ses membres; ce qui en retour, augmente les chances de retombées favorables, à court, moyen et long terme. Cette prémisse s'appuie également sur une multitude de recherches qui avancent que, pour des peuples en situation minoritaire, en recherche de repères et de pouvoir sur leur propre destinée, la réflexion et l'action collective arrimées à la culture représentent une solution adaptée à leurs besoins et à leurs particularités. La culture constitue, dans les faits, un levier puissant pour augmenter la capacité d'autonomisation d'une communauté. Finalement, comment faire en sorte que la culture soit réellement un moteur de développement et une source de fierté pour la population qui la génère?

Les raisons d'être de ce guide

Ce guide représente un « coffre à outils » pour faciliter le rassemblement des forces vives d'un milieu à l'intérieur d'une démarche commune, et selon un cheminement qui fait passer de l'intention (désir d'un projet culturel) à sa réalisation. Il peut être pris dans son intégralité ou seulement en partie(s), afin d'assister une équipe de concertation-création dans l'un ou tous les aspects et étapes d'un projet culturel. Il présente des principes, des réflexions et des outils facilitant la participation de la population à son propre développement culturel.

Ces principes, réflexions et outils découlent d'une expérience accumulée sur plus de 20 ans par La Boîte Rouge vif (la BRv), depuis 1991. C'est avec la grande conviction que cette expérience peut servir d'autres communautés que notre groupe a eu à cœur de produire ce guide.



Le patrimoine se définit comme un ensemble de biens propre à une communauté. Il peut être d'ordre matériel ou immatériel et a, par conséquent, une valeur historique et culturelle. Ce faisant, il mérite donc d'être conservé, valorisé et transmis aux générations futures.

Des exemples de projet sur lesquelles se base notre expertise

Les projets dans lesquels la BRv s'est impliqué au cours des dernières années seront utilisés en guise d'exemples pour illustrer différents aspects présentés dans ce guide. À ses débuts, la BRv a organisé plusieurs ateliers de création et projets d'échanges au sein de communautés autochtones du Québec. Les artisans autochtones étaient amenés à réfléchir sur leurs savoir-faire traditionnels ainsi que sur des composantes immatérielles de leur culture, par un processus de design et de production de nouveaux objets, porteurs d'identité culturelle. Cette réflexion s'est poursuivie avec des artisans nehirowisiwok (atikameks). Plusieurs expositions ont été réalisées afin de présenter et de valoriser les artisans et leur production. Plus tard, c'est avec des communautés autochtones de la nation guarani du Brésil que des projets d'inventaire et de transmission culturelle ont été élaborés. Plusieurs formations ont été données aux participants autochtones afin de les mobiliser dans la conception et la réalisation de produits de transmission culturelle (publications, films, expositions, produits). Plus récemment, la BRv a

participé à un projet d'envergure en partenariat avec Les Musées de la civilisation de Québec. Dans un processus de renouvellement d'une exposition permanente sur les Premières Nations et les Inuit, une grande tournée de concertation ainsi que de multiples ateliers créatifs ont permis à des centaines de personnes de toutes les nations autochtones du Québec de s'impliquer dans la détermination du contenu, la création du scénario et de la production de certaines composantes de l'exposition¹. Enfin, un projet d'exposition pour la Maison de la culture innue d'Ekuanitshit de 2013 à 2015 a permis de consolider nos méthodologies. D'autres exemples sont tirés de projets réalisés avec des communautés de pratique de la région du Saguenay : le Cercle des Fermières de St-Fulgence et la congrégation des Antoniennes de Marie de Chicoutimi.

¹ La démarche collaborative mise en oeuvre par La Boîte Rouge vif pour cette exposition a d'ailleurs mérité aux Musées de la civilisation le Prix du Gouverneur général du Canada en 2014, sous le volet « Histoire vivante ».

Adaptation de ce qui est proposé

Dans ce genre d'expertise, une équipe de concertation-crédation agit comme « aidant » auprès d'une communauté. Bien souvent, cette dynamique implique une rencontre interculturelle, ce qui demande à l'équipe de concertation-crédation de faire preuve de flexibilité dans l'application des activités collaboratives. Il ne faut pas percevoir les outils qui sont présentés dans ce guide comme des recettes, mais plutôt comme des suggestions de méthodes de travail et d'une attitude générale. L'adaptation de ces méthodes au projet mené est fortement encouragée. Le projet se construit des particularités de son contexte. Parfois l'équipe de concertation-crédation vient de l'extérieur de la communauté, c'est le cas des interventions de la BRv. Pour d'autres projets, l'équipe de concertation-crédation est composée exclusivement des membres de la communauté. Dans le premier cas, qui implique une rencontre des cultures, il est important de faire l'effort de comprendre les spécificités de la culture de l'autre et d'adapter les méthodes de travail à ces spécificités, plutôt que d'imposer son point de vue et ses propres visions culturelles.



Impliquer les principaux acteurs concernés. Dans le cadre de l'élaboration d'une exposition sur les Premières Nations et les Inuit du Québec, un artiste nehirowisiw (atikamek) discute avec le chargé de recherche d'objets qui représentent la culture de sa communauté.



S'appuyer sur la culture. Deux jeunes d'une communauté guarani au Brésil participent au tournage d'un film réalisé par un membre de leur communauté afin de transmettre une légende importante de leur nation.



Un projet, ce n'est pas uniquement le résultat, la destination; c'est aussi le voyage, le déplacement, le processus. Parfois même, le cheminement est plus important que le résultat, surtout dans les projets de développement culturel et social, puisqu'il contribue à l'épanouissement des individus et des communautés mobilisés.

Chapitres

Le **premier chapitre**, « *Mettre le projet sur les rails* », présente d'abord les grands fondements de l'approche privilégiée par la BRv; des notions de concertation, d'*empowerment* et de création, ainsi que d'importants principes qui contribuent à la valorisation des participants à la démarche et à un ancrage dans leur univers culturel. On y traite également de postures et d'attitudes à adopter pour un bon climat relationnel entre parties prenantes, ainsi que de divers aspects à considérer dans la planification d'un projet : ressources (humaines, financières, matérielles) nécessaires, mobilisation des parties prenantes et élaboration d'un plan d'action. Ce chapitre présente également certains réflexes qu'il est bon de développer, dans une préparation à la suite de la démarche.

Au coeur de ce premier chapitre, l'on présente trois exemples de projet de mise en valeur culturelle : la mise sur pied de l'atelier-boutique Eshkan à Mashteuatsh, l'école de vannerie d'Annette Nolett à Odanak et les activités

de la troupe de théâtre Maikan d'Uashat mak Mani-Utenam. Ces exemples ont comme point commun d'être des initiatives individuelles. Ces initiatives ont été amorcées à la suite d'une démarche de réflexion communautaire ayant pointé des éléments de la culture à renforcer. Chacun emprunte une perspective spécifique faisant ressortir avec plus de clarté et de force certains enjeux présentés dans ce guide.

Le **deuxième chapitre**, « *Réaliser une collecte des contenus en combinant diverses méthodes* », est consacré à l'identification des diverses composantes du patrimoine culturel qui sont à transmettre par le biais d'un dispositif. Il débute par une synthèse des principes qu'il est important que toutes les parties prenantes partagent, dans un esprit de collaboration et de concertation. Viennent ensuite diverses activités et approches à mettre en œuvre avec les membres de la communauté concernée, qui contribuent à définir et valider le patrimoine culturel que ces derniers souhaitent transmettre.

Le **troisième chapitre**, « *Que transmettre* », fait résonnance avec le deuxième et se penche plus particulièrement sur des méthodes et principes de traitement des contenus, afin de s'assurer que tout ce qui a été récolté à l'étape de l'inventaire du patrimoine culturel puisse être aisément archivé, consulté et utilisé dans l'élaboration du dispositif de transmission. Ce chapitre sensibilise également à l'importance des outils de communication pour bien outiller les participants aux diverses phases du projet et ainsi assurer une continuité et une cohérence à l'ensemble de la démarche.

Le **quatrième chapitre**, « *Exprimer et transmettre le patrimoine culturel* », est quant à lui consacré à l'élaboration du dispositif de transmission. Après avoir déterminé « quoi » transmettre, il convient de déterminer « comment » le faire, par quelles stratégies. Plusieurs activités, ateliers et programmes de formation sont présentés, qui visent à outiller les participants, à leur donner confiance et à stimuler leurs capacités créatives.

Le **cinquième chapitre** « *Produire les dispositifs de transmission culturelle* », se penche sur l'étape de réalisation du dispositif de transmission, sur sa fabrication et/ou sa mise en œuvre, toujours avec la collaboration de la communauté concernée. Débutant avec l'importance d'une étape « pilote », il aborde également la question des particularités de la gestion de projet en contexte communautaire. Ce chapitre se termine par l'évaluation de la démarche et de ses résultats, laquelle permet de mesurer l'appréciation des parties prenantes.

Finalement, des **annexes** offrent des compléments d'information. Des exemples de projets réalisés par des chercheurs affiliés à la BRv sont présentés. Ils démontrent la diversité des actions qui peuvent être réalisées en collaboration dans une visée d'*empowerment* des individus et des communautés. Ils illustrent également la créativité mise en œuvre pour le développement des approches et des méthodes de concertation qu'exige chaque projet. On y trouve aussi des exemples de différents partenariats communautaires, notamment avec une école, un conseil de bande, une coopérative et de nombreux individus. Ensuite, une annexe de listes de matériel est fournie pour faciliter la préparation des déplacements sur le terrain pour la tenue d'activités de concertation et de création. Plusieurs formulations de questions sont présentées pour guider l'étape d'évaluation de la démarche et de ses résultats. Un exemple de formulaire de consentement éclairé est aussi proposé.

Il est difficile de changer du tout au tout des manières de fonctionner, mais c'est en tentant d'aller le plus loin possible dans une nouvelle direction que, lentement, on acquiert les habiletés qui permettent de changer de cap.

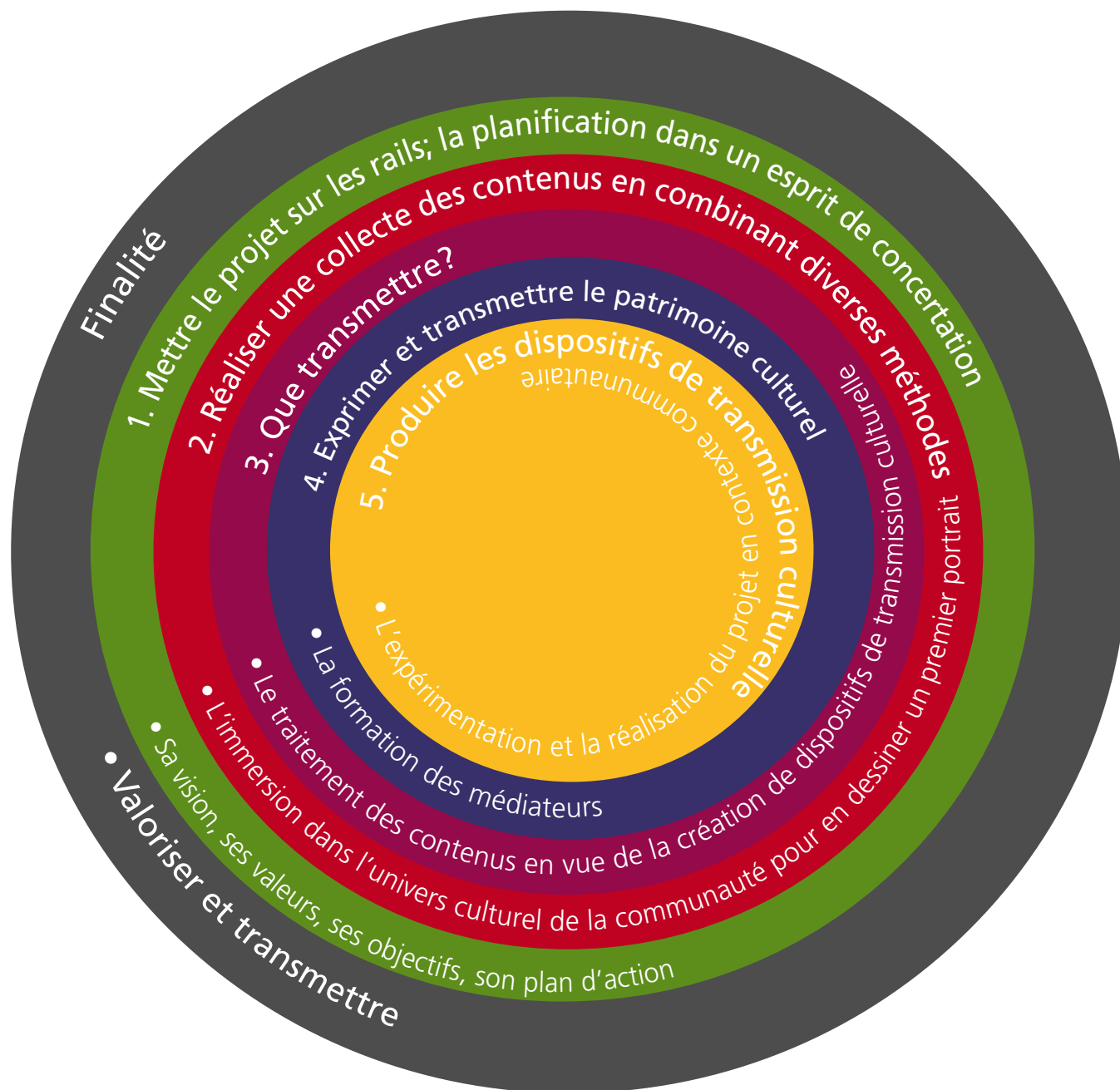
Certaines pages réparties tout au long du guide présentent des outils qu'une équipe de concertation-crédation devrait avoir constamment en poche à tout moment du projet. Ces outils sont de précieux atouts pour activer, dynamiser les rouages de la démarche collaborative, ou pour dénouer d'éventuelles impasses. Il s'agit de la modélisation (p. 134), de la formation (p. 163, du remue-méninges (*brainstorming*; p. 174) et du collimage (*scrapbooking*; p. 190).

Des exercices pratiques sont aussi inscrits à des étapes précises du guide. Ils marquent les moments stratégiques d'un projet de transmission culturelle et ils guident l'équipe de concertation-crédation dans l'exécution de ces étapes charnières.



Un dispositif est un ensemble de composantes organisées qui peuvent être d'ordre matériel ou stratégique (méthode). Dans le cadre de ce guide, un « dispositif de transmission » issu d'un projet peut prendre la forme d'un livre, d'un film, d'une exposition.

Se repérer dans ce guide



Le modèle de la page de gauche se veut une représentation visuelle de l'ensemble de ce guide pratique; une « table des matières » en image. Cette image apparaîtra à chaque début de chapitre pour mettre en lumière son contenu. Cette carte facilitera ainsi le repérage du lecteur dans son parcours.

Faire un projet de concertation implique la considération d'une multitude d'aspects, à priori tous aussi importants les uns que les autres, qu'il conviendra de mettre en oeuvre à différentes étapes. Ceci exigera le respect de certaines postures, méthodes et stratégies. Ce modèle multiniveaux illustre la complexité inhérente à tout projet, notamment ceux concernant la valorisation et la transmission de patrimoine culturel.

Sise en son pourtour, la « finalité » correspond à la fonction principale que l'équipe souhaite donner au projet; il s'agit de la mission principale, pour ne pas dire existentielle, que se donneront les parties prenantes du projet, laquelle éclairera, tel un phare, le projet tout au long de son cheminement, mais aussi dans tous ses détails.

Si la structure pyramidale de ce modèle semble indiquer une certaine hiérarchie entre les niveaux, il n'en demeure pas moins que chacun d'eux est consubstantiel aux autres; chacun de ces niveaux est non seulement co-présent, mais aussi co-déterminant aux autres niveaux. C'est pourquoi, il convient ici de souligner que tous ces éléments, que l'on retrouve aux différentes strates de la carte, interagissent en symbiose. Ils doivent pouvoir s'adapter, se modifier, s'ajuster entre eux, et ce, au fur et à mesure que le projet avance ou que des difficultés apparaissent. C'est pour cela que la « création » et la « formation » constituent des composantes essentielles au succès du projet et qu'elles seront toujours à mettre de l'avant.

UN PROJET

- 1 débute par une intention, requiert des ressources, des postures, des attitudes, se planifie...
- 2 implique une cueillette de contenus auprès des membres d'une communauté, en appliquant des méthodes et des mécanismes de validation...
- 3 contenus qui doivent être archivés, priorisés, mobilisés pour les communiquer...
- 4 afin d'être exprimés par la création et transmis...
- 5 à travers des dispositifs pensés et réalisés en étroite collaboration avec la communauté concernée.

PAR CE TYPE DE PROJET,

on vise à augmenter l'empowerment des individus et communautés.

